

DARD DARD

#3

Publication des éditions de l'Attribut

32, rue Riquet – 31000 Toulouse
Tél. : 07 84 23 12 89
info@editions-attribut.fr
www.editions-attribut.com
fb/RevueDardDard

Rédaction

Éditeur et directeur

de la rédaction : Éric Fourreau

Comité éditorial : Christophe Blandin-Estournet, Valentine Boé, Pascale Bonniel Châlier, Céline Drouault-Sirin, Corentin Emery, Guillaume Fontaine, Julie Guéineau, Laurent Lelli, Delphine Martincourt, Jean-Yves Pineau, Axel Puig, Fred Sancère

Auteurs : voir la présentation p. 10 à 13

Réalisation, fabrication

Conception graphique et mise en page

: Guy de Guglielmi – www.vangug.com

Relecture : Marie-Laurence Sarret

Impression : Présence Graphique, à Monts (37)

Site Internet, promotion, communication

Conception et réalisation : Pierre Mouillard/L'Atelier des médias

Community manager :

Delphine Martincourt

Distribution et diffusion en librairie

Pollen/Dif'Pop' – Les Lilas
Tél. : 01 43 62 08 07 (réservé aux librairies)

Distribution et diffusion sur Internet

www.cairn.info

Régie publicité

Oïkos Média/Gaëlle Kremer
gaelle.kremer@laboikos.com
Tél. : 06 20 03 13 58

Abonnement

www.editions-attribut.com/product/abonnement-dard-dard
info@editions-attribut.fr
Tél. : 07 84 23 12 89

Dépôt légal : novembre 2020
ISSN : 2680-9605

Une « Renaissance » dans les cendres

PAR ÉRIC FOURREAU

C'est à la sortie du confinement que nous avons décidé en comité éditorial de consacrer le dossier du numéro 3 de DARD/DARD à une nouvelle « Renaissance », toutefois moins anthropocentrée que celle de nos illustres prédécesseurs. Nous ne sommes pas naïfs au point d'avoir pu penser que nous basculerions comme une évidence dans le monde d'après, mais le bouillon de pensée et les mouvements de solidarité nés de cette période si particulière, conjugués à l'expérience d'une activité économique ralentie et moins destructrice, nous laissent supposer qu'au moins les lignes bougeraient. Et que nous pourrions donc ouvrir et feuilleter les premières pages de cette nouvelle « Renaissance », où nous reviendrions aux fondamentaux (soin aux personnes et au vivant, soutien du tissu social...) dont parlent Geneviève Azam et Dominique Bourg dans leur entretien croisé ; où notre priorité serait la préservation de la planète et de la biodiversité, et non la relance économique de l'offre et le renforcement des rentes ; où nos valeurs reposeraient à nouveau sur la solidarité et la relation, plutôt que sur la compétition et l'individualisme ; où le bien-être se substituerait enfin à la croissance pour étalonner la bonne santé de notre société ; où nous userions de la coopération et du droit comme outils, en lieu et place de la concurrence et du lobbying ; où notre préoccupation première serait de « revenir sur terre », et non de « s'envoyer en l'air » en avion ou en SUV. Or,

« Partout dans les territoires – réels, ceux-là –, la coopération, la solidarité, le soin au vivant et aux personnes donnent du sens à une action concrète. »

pour le coup, nous n'avons pas tardé à revenir sur terre. Le gouvernement français, plus accroché que jamais à sa théorie du ruissellement, nous a concocté un plan de relance à la sauce néolibérale à travers un soutien massif aux entreprises sans distinction entre groupes mondialisés et PME, et sans contrepartie contraignante en matière d'emploi et de respect des accords de Paris... ou si peu. Et ce n'est pas en

tournant le regard vers les États-Unis, le Brésil ou la Chine qu'on verra scintiller des lueurs d'espoir. On pourrait même aller jusqu'à désespérer de la nature humaine, quand on apprend que des compagnies aériennes en Asie et en Australie organisent des vols sans destination, le départ et l'arrivée se faisant dans le même aéroport, juste pour le plaisir de voler...

Mais nous ne sommes pas du genre à nous laisser abattre. Et si les analyses que nous proposons dans DARD/DARD demeurent sans complaisance, affûtées au scalpel, nous retrouvons des raisons d'espérer et de résister à travers les initiatives de celles et ceux qui agissent au quotidien : de la démarche coopérative du Grenade à Lyon à la politique résiliente de Loos-en-Gohelle et Kingersheim, de l'engagement citoyen et écologiste de Sète en transition à l'hospitalité du maire et des institutrices de L'Hospitalet, pour ne prendre que ces exemples, nous voyons bien que partout dans les territoires – réels, ceux-là –, la coopération, la solidarité, le soin au vivant et aux personnes donnent du sens à une action concrète, tournée vers l'autre, respectueuse de la planète, bien au-delà de tous ces discours dans l'air du temps et hors sol, souvent en dissonance avec l'action.

Et puis, alors que nous privilégions habituellement ces « hérauts en transition » ancrés et impliqués dans leurs territoires, nous avons voulu, dans ce numéro conçu en pleine période électorale américaine¹, amplifier la voix d'une personnalité de dimension internationale, qui elle aussi incarne l'espoir et les principes que nous défendons dans DARD/DARD : l'engagement pour la planète et la biodiversité, le féminisme, la défense des minorités, la tolérance... Sans hésiter, nous votons Alexandria Ocasio-Cortez !

Note

1. Au moment où nous bouclons, nous n'en connaissons pas encore l'issue.

Dans ce numéro, vous allez cheminer avec...

Égérie

Alexandria Ocasio-Cortez. Parlementaire démocrate, elle incarne dans une Amérique désenchantée l'espoir d'une ambitieuse politique sociale et d'une révolution verte à travers le Green New Deal.

P.106



Solidaires

P.14

Les Indiens Asháninkas au Brésil. Ils ont lancé une campagne de financement participatif pour distribuer aux habitants de villages voisins (indiens ou non) de la nourriture, et surtout des outils pour cultiver la terre et pêcher afin de devenir autosuffisants.

P.90

Combative

Geneviève Azam. Économiste altermondialiste et écologiste, elle affirme avec force la nécessité de mettre en œuvre toutes les interdépendances qui permettent d'habiter la Terre et de renouer avec le vivant.



© Bénédicte Roscot

Lucide

Dominique Bourg. Philosophe écologiste, il constate que l'épisode Covid est la preuve qu'il est possible de ralentir notre système éminemment destructeur. Il prédit aussi un véritable exode urbain, les villes risquant de devenir de plus en plus invivables.

